Olivier Baudri, artisan campanaire

L'ACROBATE DES CLOCHERS

Photos et Textes : Stephan GRAWEZ

À Tellin, pays des cloches, une dernière entreprise familiale locale perpétue le métier de campanaire. Depuis 1990, Olivier Baudri fabrique des cloches, entretient les mécanismes, restaure des cadrans ou répare des carillons. Son univers – souvent en altitude –, ce sont les clochers et les tours d'église. Électromécanicien de formation, il a d'abord travaillé pour une firme, puis il a effectué une sorte de compagnonnage à Strasbourg dans l'entreprise Voegelé. À deux pas de son atelier, il a racheté une ancienne fonderie pour y installer un musée.

DANS LA TOUR NORD DE MAREDSOUS.
Le bourdon de Maredsous fait 7,1 tonnes. Coulé en 1947, c'est la plus grosse cloche fondue à… Tellin, lorsque la fonderie Causard-Slegers fonctionnait. Pour accéder presque au sommet des tours de cinquante-quatre mètres, il faut emprunter un premier escalier en bois, puis quatre volées d'échelles métalliques. Les matériaux et les outils doivent être montés à la corde. Dans la tour sud (droite), ce sont cinq plus petites cloches qui rythment les offices de l'abbaye. Olivier Baudri vient y faire l'entretien une fois par an.

MASTODONTE DE BRONZE.
Presque au sommet de la tour, le vent et le froid se ressentent. Les pigeons, locataires perpétuels de ces endroits, s'effrayent à l'arrivée d'Olivier. Les traces de fiente sont partout. Finies les cloches bien brillantes… Après le resserrage des boulons des brides qui soutiennent la cloche, c'est le graissage des engrenages et la vérification générale. Sous la cloche, Olivier Baudri et son fils contrôlent le battant. À lui seul, il fait trois cent cinquante kilos.

À L'ATELIER DE TELLIN.
Si l'essentiel de son travail consiste à installer ou entretenir les cloches et les systèmes de commande sur près de quatre cents sites, Olivier Baudri fabrique aussi des cadrans. Le travail de finition des petites cloches ou des battants se fait avec une meuleuse. Pour lui, une belle cloche ne tient pas d'abord au son qu'elle produit, mais plutôt aux motifs décoratifs qui l'ornent. « *Une cloche sans inscriptions est une cloche sans âme.* » Aujourd'hui, les coulées se font plus rares. Pour cela, le campanaire retourne chez Voegelé à Strasbourg, où il doit parfois séjourner une semaine ou deux.

COULÉE SUR SITE.
Au Musée de la Fonderie de Tellin, la fausse cloche d'Arlon vient d'arriver. Il s'agit du moule restant de la nouvelle cloche de l'église Saint-Martin de la cité ardennaise, coulée sur site en septembre dernier. Olivier a participé à ce travail réalisé par l'entreprise Voegelé. Un an auparavant, en novembre 2018, il avait fait une coulée sur site à Martelange, pour le carillon.

LE MUSÉE DE LA FONDERIE.
Pour éviter que l'ancienne fonderie Causard (qui a fonctionné de 1832 à 1970) ne devienne un gîte touristique, et pour conserver ce patrimoine industriel exceptionnel, Olivier Baudri a racheté le bâtiment en 2013. Il a confié la gestion de ce qui est devenu un musée à l'ASBL Tellin-Fonderie. Passionné par son métier et le savoir-faire qu'il veut transmettre, il conclut : « *Je viens de restaurer un cadran de 1734. Il est reparti pour deux cents ans ! Moi, je ne répare pas avec des pièces en plastique.* »

www.lafonderiedetellin.be